

# L'ENNEMI PROVINCIAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.354 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 25 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 0.50  
Après Chronique locale, le ligne : 0.50. - Chronique locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues :  
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux ;  
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 9 Mois 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie, 12 fr. 14 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale), 15 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Le Jour de France

On a annoncé que, « pour bien marquer quels liens de reconnaissance unissent désormais la France et l'Angleterre, il vient d'être décidé, avec l'approbation de notre ambassadeur, M. Cambon, que le 14 Juillet sera fêté dans le Royaume-Uni sous le nom de Jour de France ».

« Aucun hommage ne saurait être plus précieux aux Français. Déjà, l'année dernière, nos amis et alliés de l'autre côté de la Manche avaient organisé des manifestations de sympathies de même nature à l'adresse de notre glorieuse patrie. Et dans les autres pays alliés, notamment en Italie, cette date du 14 Juillet avait été pour tous les amis de la France une occasion d'exprimer à notre égard leurs sentiments les plus chaleureux. Mais les pays neutres eux-mêmes furent nombreux à vouloir s'associer de toute la ferveur de leur enthousiasme à l'éclat de ces manifestations franco-philles. La fête du 14 Juillet fut ainsi célébrée jusque dans les lointaines Républiques de l'Amérique du Sud à l'égal d'une fête nationale. »

Cette année, l'heureuse initiative s'étendra davantage encore. Elle gagnera en importance et en signification. Ce ne sera pas seulement en Angleterre que le 14 Juillet sera le Jour de France, mais partout où battent de nobles cœurs, partout où le sublime héroïsme de nos armées trouve des admirateurs émus, partout où vivent des nations qui ont vué un culte au grand aux grandes idées de droit, de liberté et de justice que notre pays représente dans le monde. »

Quelle incomparable victoire morale pour la France dans une telle constatation !

Il n'y a pas dans l'univers un autre pays qui ait jamais pu se prévaloir d'une gloire pareille. Par le prestige de sa vaillance superbe et par le rayonnement de son fier idéal, la France s'est

tellement imposée à l'admiration et à la gratitude de tous les peuples civilisés que le jour de sa fête nationale est saisi par tous ces peuples comme une fête à eux. Qu'est-ce à dire, sinon que, de plus en plus, les nations libres du monde entier voient dans notre patrie la plus haute et la plus vive lumière qui guide la marche de l'humanité vers un splendide avenir d'universelle émancipation ?

Voilà ce que signifiera la célébration du Jour de France en Angleterre et dans tous les autres pays où, comme en Angleterre, on ne laissera pas passer cette date du 14 Juillet sans nous crier dans toute l'émouvante sincérité des âmes vibrant à l'unisson : « Nous sommes avec vous ! »

Un grand Anglais, Stuart Mill, a dit un jour que « si jamais la France venait à manquer au monde, le monde tomberait dans les ténèbres ». C'est parce qu'ils ont conscience de cela, que les peuples suivent avec tant d'intérêt et avec tant d'angoisse les dramatiques péripéties de la lutte gigantesque où nous nous trouvons engagés. Ils savent que si par aventure la France succombait dans cette lutte, bien des choses succomberaient avec elle, bien des choses qui font l'atmosphère plus respirable et la vie plus belle, plus noble, plus magnifiquement digne d'être vécue.

Mais les éclatants prodiges d'héroïsme accomplis chaque jour par nos valeureux combattants parlent assez haut pour rassurer les peuples sur l'issue de la guerre.

Les nations civilisées ne peuvent plus douter aujourd'hui que leur cause soit en bonnes mains puisque, au-dessus d'elle, le drapeau de la France associée aux drapeaux des pays alliés flotte dans un vent de victoire. Aussi leurs témoignages de sympathies nous viennent-ils de plus en plus nombreux, de plus en plus empressés, de plus en plus enthousiastes. Dans tous les pays libres où qui aspirent à la liberté, le Jour de France sera un geste de reconnaissance en même temps qu'un acte de foi proclamant plus haut que jamais le triomphe de la gloire française à travers le monde.

CAMILLE FERDY.

## 662<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 24 Mai.

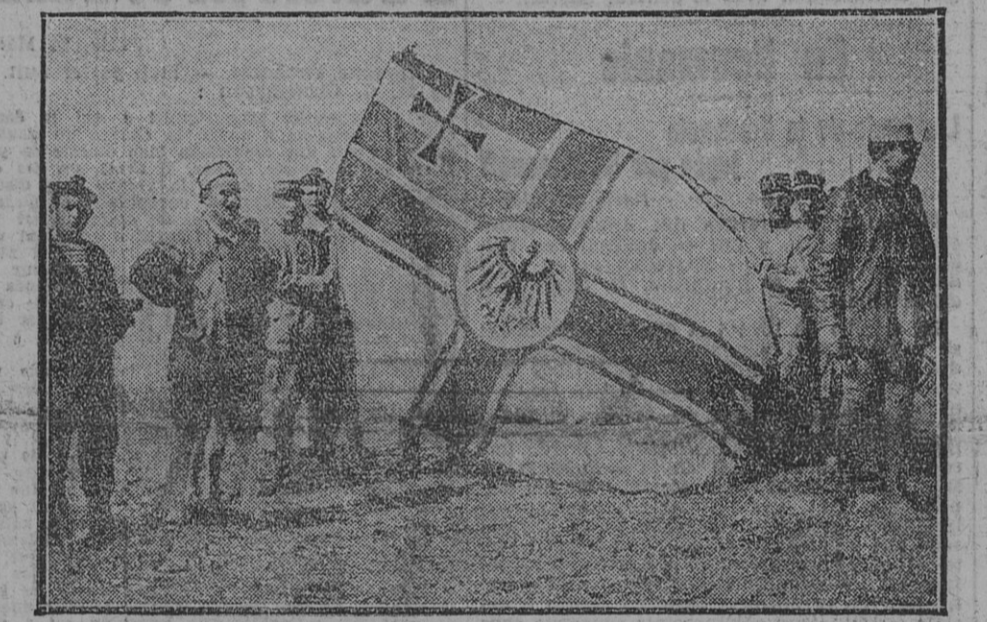
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, à la faveur d'une émission de gaz, les Allemands ont essayé d'aborder nos lignes dans la région à l'ouest de la ferme Navarin. Nos tirs de barrage ont rejeté l'ennemi dans ses tranchées. Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont tenté, au cours de la nuit, une puissante action offensive à l'est du Mort-Homme.

Après une lutte pied à pied, l'ennemi a pénétré, au prix d'importants sacrifices, dans le village de Cumières et dans une de nos tranchées immédiatement à l'ouest. Des nouveaux renseignements parvenus, il résulte que les effectifs ennemis employés dans la région du Mort-Homme, depuis le 21 mai, sont supérieurs à trois divisions.

Sur la rive droite, les préparations d'artillerie et les attaques se sont succédées avec une égale violence dans la région Haudromont-Douaumont. En dépit de son acharnement, l'ennemi, qui dépense sans compter les vies humaines, n'a réussi à prendre pied que dans quelques éléments à l'est du fort. Toutes les tentatives faites contre nos positions à l'ouest et sur le fort lui-même ont été brisées par nos feux.

En Woëvre, bombardement des secteurs d'Eix et de Moulainville.



Le fanion du Zeppelin abattu, à Salonique, qui a été apporté à Paris pour être exposé aux Invalides.

## Le Roi de Monténégro désapprouve le séjour du Prince Mirko à Vienne

Bordeaux, 24 Mai. Le roi Nicolas de Monténégro vient d'adresser au prince Mirko, président du Conseil monténégrin, ministre des Affaires Étrangères, la lettre suivante :

Monsieur le Président, En vue d'éviter toutes mauvaises interprétations au sujet du séjour à Vienne de mon fils, le prince Mirko, qui, selon les journaux, étant malade s'y trouve pour se soigner, je juge nécessaire de porter à la connaissance des gouvernements de nos puissants alliés, par l'intermédiaire de leurs honorables représentants accrédités auprès de moi, que je désapprouve très nettement ce déplacement, et condamne sévèrement toute action éventuelle quelconque, qui tendrait à engager le Monténégro vis-à-vis de ses ennemis.

Veillez, de plus, déclarer qu'on vertu de nos lois constitutionnelles, et notamment de l'article 16 de notre Constitution, le prince Mirko n'a aucun caractère officiel, et ne peut exercer aucune autorité quelconque dans le Monténégro.

En outre, par la formation du nouveau Cabinet, les ministres restés au Monténégro cessent de faire partie du gouvernement. Ils n'ont, d'ailleurs, reçu de moi, avant mon départ, aucun des pouvoirs énumérés par l'article 16 sus-cité. Ils restent maintenant dans la catégorie des simples fonctionnaires de notre chère patrie, qui, avec l'aide de Dieu et grâce à nos vaillants et glorieux alliés, vont bientôt arriver le moment de sa résurrection tant désirée.

Le voyage des académiciens français au pays du Cid a été une preuve que les Espagnols n'attendaient qu'une occasion pour nous prouver leurs sympathies. Nos immortels ont reçu partout, à Madrid, à Tolède, à Burgos, à Séville, un accueil dont la chaleur est allée jusqu'à l'enthousiasme. A la séance de l'Académie des Sciences, avant-hier, M. Edmond Perrier a donné sur le voyage en Espagne des détails flatteurs et concluants.

Ainsi peut-on dire que le malentendu a cessé et que nous sommes en passe de passer de la France et l'Espagne. L'encore l'action néfaste de l'Allemagne aura avorté. Elle avait rêvé de brouiller à son profit deux pays de même sang, le procédé se retournera contre elle. Car il faut espérer que nous ne nous en tiendrons pas là.

La France se doit et doit à l'Europe civilisée de se rapprocher plus étroitement de ses voisins des Alpes et des Pyrénées. L'union latine doit être un fait ; une alliance entre la France, l'Italie, l'Espagne et le Portugal, jointe aux autres, serait la conséquence logique de cette guerre.

## PROPOS DE GUERRE A propos d'un Voyage

On sait qu'un certain nombre de membres de l'Académie Française sont allés en Espagne, chargés d'une mission officielle. Cette mission vient de rentrer à Paris.

Au moment où l'Allemagne donne à l'Université le spectacle de sa « kultur » déchaînée, il était bon que la France donnât aux neutres les moyens de faire la différence entre la méthode morale de deux pays. En d'autres temps ce voyage de nos immortels sur les bords du Manzanarez et du Duro est porté à plaisanteries et nos revuistes eussent fait leurs choux gras de cette « actualité ». Il ne peut en être de même aujourd'hui.

La France dans cette guerre a eu un tragique révélateur. Elle s'est aperçue notamment que la plupart des sympathies neutres pour l'Allemagne venaient surtout de l'ignorance où ces neutres étaient de la France. Nous nous sommes tenus dans un isolement orléanais qui a fait nous être fatal et qui nous a coûté fort cher.

Maintes circonstances nous ont fait reconnaître que des amitiés comme celle de l'Espagne, pays non belligérant et à peine militaire, ont une importance de premier ordre dans nos propres destinées. Si au point de vue matériel l'indifférence sinon l'hostilité de l'Espagne était préjudiciable à notre cause, au point de vue moral cette indifférence nous gênait.

Nous avons besoin de l'amitié de ceux qui nous entourent, ce qui n'est pas un indice de faiblesse, mais, comme dit Stendhal, la marque des cours « de fabrique trop fine ». Il nous faut de savoir aujourd'hui que l'Espagne, nous connaissant mieux, est revenue à de meilleurs sentiments à notre endroit.

Le voyage des académiciens français au pays du Cid a été une preuve que les Espagnols n'attendaient qu'une occasion pour nous prouver leurs sympathies. Nos immortels ont reçu partout, à Madrid, à Tolède, à Burgos, à Séville, un accueil dont la chaleur est allée jusqu'à l'enthousiasme. A la séance de l'Académie des Sciences, avant-hier, M. Edmond Perrier a donné sur le voyage en Espagne des détails flatteurs et concluants.

## LA GUERRE

### La Bataille continue avec acharnement devant Verdun

### L'ennemi attaque désespérément sans tenir compte des sacrifices

Londres, 24 Mai. Le Comité commercial du Parlement britannique a offert aujourd'hui à son commissaire officiel à Paris, M. Walter Behrens, actuellement à Londres, un déjeuner au Parlement, au cours duquel M. Behrens prononcera un discours patriotique à la gloire de l'armée française.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 24 Mai. Depuis quarante-huit heures sans arrêt l'ennemi multiplie ses assauts en masses compactes sur Douaumont, le Mort-Homme ou la cote 304. C'est que la partie qui se joue là, dans le plus formidable tonnerre d'artillerie qui se puisse concevoir, est immense. Le tronc qui se voit ; nos poilus ne l'ignorent pas davantage, et cette même résolution sauvage des deux côtés donne à la lutte un caractère de fureur indécible.

En quelques heures, nos soldats ont ravi aux Boches le fruit d'un effort opiniâtre qui lui avait coûté trois mois, et des pertes sans nombre. L'ennemi ne peut pas rester sous le coup d'un tel échec, qui a déjà eu, dans tout l'univers, une immense répercussion. Il revient à la charge, furieusement, désespérément, sans tenir compte des sacrifices qui font de cette région un effroyable charnier.

A mesure que ses bataillons fondent sous nos feux, il les remplace par d'autres qui ont le même sort, jusqu'au moment où quelques unités, échappées au désastre, pourront atteindre, momentanément, l'objectif et permettre à l'état-major de Berlin de tarder la cruelle vérité.

Contre le Mort-Homme, notamment, il a engagé soixante mille hommes. A l'est de la Meuse, devant Douaumont, les effectifs ont été aussi considérables. On ne peut pas mesurer leurs pertes, mais le mépris des vies humaines dont fait montre l'état-major allemand épouvante nos propres soldats.

Tant que la bataille dure, avec un si féroce acharnement, on doit se garder de toute appréciation. Attendons la décision ou plutôt l'accalmie qui succédera à cette frénésie, et attendons-la avec confiance.

Nous avons à faire à un adversaire redoutable, qui meurt sans broncher, pour « l'Allemagne au-dessus de tout », et, d'autre part, nous avons des soldats qu'anime la vertu des plus grands sacrifices, pour que la France survive.

En définitive, à l'heure actuelle, et sous la réserve des fluctuations qui ne sont que des détails dans l'action formidable engagée, on peut dire que nous résistons partout, et que là où nous attaquons nous avançons.

## Un Appel de Rudyard Kipling au Peuple anglais

La fête du Jour de l'Empire est célébrée avec éclat. — Combattants pour la délivrance de l'humanité, dit le grand poète anglais

Londres, 24 Mai. A l'occasion du Jour de l'Empire, fête fédérale britannique annuelle qui sera cette année célébrée partout avec un éclat extraordinaire pour mieux manifester la détermination de la nation à continuer la lutte pour la liberté, jusqu'à ce que la victoire soit assurée, M. Rudyard Kipling adresse à la nation par la voie de la presse un appel dont voici le texte :

« Lorsque, il y a près de deux ans, l'Allemagne nous mit au défi de défendre notre sang les idéals qui guident notre existence, nous acceptâmes le défi non point par témérité ni par esprit de gloire ou de lucre, mais bien afin de défendre ces idéals. Depuis lors les Alliés et notre Empire ont combattu afin de pouvoir être libres, afin que toute la terre fut libre de l'intolérable domination des idéals allemands. »

« Nous ne pouvions pas prévoir la grandeur de la tâche quand elle s'annonça, mais nous ne nous dérobâmes pas devant elle, maintenant que de longs mois nous apprennent à bien connaître, que nous sommes prêts pour résister aussi bien comme peuple que comme individus. »

## LA BATAILLE DE VERDUN

### La Reprise du Fort de Douaumont

Un beau fait d'armes. -- L'héroïsme français triomphe de la résistance allemande.

Paris, 24 Mai.

L'Echo de Paris publie le récit suivant de la reprise par nos troupes du fort de Douaumont :

L'admirable héroïsme des nôtres a triomphé de la féroce résistance des Allemands dans la petite grotte de M. le capitaine du front, un train sanitaire stationné. Dans quelques instants, il va emporter vers le repos et le calme ceux qui généreusement ont combattu pour la cause sacrée. Ce sont presque tous des héros de Douaumont. Ils font partie de la phalange glorieuse qui, bravant tous les dangers, méprisant le fer et le feu, a repris le fort de Douaumont, fameux « pilier angulaire » dont la conquête provisoire fut trompée par le Kaiser aux quatre coins du monde.

Comme ils sont gaîs, nos blessés, et fiers de leur triomphe ! Ils oublient bien volontiers leurs souffrances pour raconter leurs exploits ou plutôt ceux des autres, car nos héros sont modestes. Un petit sergent, tout jeune, il est de la classe 1911, se fait remarquer par son entrain. Son visage d'adolescent tout entouré de linges blancs est un peu pâle, mais ses yeux expriment une joie féroce. C'est que le général Nivelle, le vainqueur d'hier, l'a rélécté pour son courage et sa vaillance, et lui a promis la palme tant convoitée. Pendant le court arrêt de la question, il répond avec bonne grâce :

« Comme c'était beau ! » Puis, après une pause, doucement, il reprend :

« Nous étions au repos depuis une quinzaine, impatients de reprendre notre place en première ligne. Avant-hier un bruit se répandit : on repartait en groupe. Et voilà la nouvelle est confirmée. A 10 heures, on se met en route. L'étape est vite franchie, à midi nous sommes face aux Boches. Déjà la préparation d'artillerie est commencée, nos pièces de tous calibres crachent leur mitraille sans discontinuer sur les tranchées allemandes. Il en jaillit de la fumée, de la poussière, des débris d'obus !

« Ça va être bientôt notre tour ; un dernier coup d'œil sur notre provision de grenades, un regard à Rosalie pour voir si elle est bien ajustée ; nous sommes prêts. Les minutes semblent des siècles ; le capitaine passe dans nos rangs : « Attention, les petits ! du courage et du sang-froid ! on va y aller, et carrement, n'est-ce pas ? Et on en revient, que diable ! » Un coup de clairon lointain ; c'est le garde-à-vous ! Nous échangeons plus un mot ; l'instant est solemnel.

« L'artillerie est tue. En avant ! La 3<sup>e</sup> compagnie, qui est à notre droite, s'élança hors des tranchées. En avant ! En avant ! L'ordre se répandit de groupe en groupe. Cette fois c'est bien à nous ; trois vagues nous précèdent, la fusillade crépite, le canon mugit, les mitrailleuses fonctionnent sans arrêt, mais on avance quand même. La première tranchée est franchie, plus un Allemand vivant ne s'y trouve, la plupart des défenseurs ont été ensevelis pendant le bombardement, les autres ont été tués à la baïonnette.

## Un récit anglais

Le Daily Mail raconte ainsi la reprise du fort de Douaumont par nos troupes :

Pendant plus de dix heures, les batteries françaises concentrèrent leur feu sur le front allemand entre Thiaumont et Douaumont, soit d'environ deux kilomètres et demi. Les troupes de l'état-major du kronprinz observant au moyen de leurs jumelles les éclatements ininterrompus des projectiles français sur leurs tranchées, se rendirent compte de l'effort surabondant que qu'il leur fallait faire pour empêcher la concentration du feu de l'artillerie.

Quand le moment d'attaquer fut venu, l'une des plus fameuses divisions françaises prit les armes et au coup de sifflet des officiers bondit en avant, pressant leur allure à mesure que les hommes avançaient sur le plateau, la course devint finalement une charge à travers le rideau de mitraille que faisaient les obus ennemis. Par degrés, l'artillerie française relevait son tir jusqu'au sommet du fort sur lequel elle déversa des masses de projectiles qui arrosaient également les voies de communications intérieures de l'ennemi.

On calcule que les batteries françaises lancèrent en moyenne trois tonnes de métal et d'explosifs par minute. Par-dessus le grondement ininterrompu des canons et le tac tac régulier des mitrailleuses allemandes qui — remarquait un officier — eut fait croire qu'on se trouvait en face de vingt tonnes de chambre en train de battre des tapis, en même temps retentissaient les clameurs de l'infanterie française se ruant baïonnettes vers Douaumont. Les fils barbelés n'existaient plus. La première ligne de tranchées allemandes était complètement bouleversée, les soldats français franchirent en jetant des planches aux endroits trop larges et en chantant la Marseillaise. Puis, laissant à leurs camarades le soin de nettoyer la tranchée à coups de fusil et de baïonnette les troupes d'assaut se répandirent à l'appel féroce des clairons sur les glacis sud et ouest du fort et sautèrent dans les tranchées allemandes. Une demi-douzaine de fusées indiquèrent à l'arrière quelle eut à allonger son tir afin de ne pas atteindre les hommes et les obus allèrent éclater à 1.600 mètres de plus au nord.

Pourtout se précipitèrent presque aussi promptes que l'infanterie, les compagnies de mitrailleuses couvertes de sueur sous un soleil torride. Leur part fut grande dans le résultat obtenu. Plénant leurs mitrailleuses sur les glacis du fort et sur les parapets des tranchées allemandes, ils travaillèrent comme des démons fauchant l'ennemi à chaque con-

## IL Y A UN AN

### Mardi 25 Mai

Sur la route de Langemarck à Ypres, une offensive ennemie est enrayée dès le début. Au nord-ouest d'Angres, en face de la fosse Cornailles, le saillant de l'ouvrage des Cornailles est entevé aux Allemands. Dans la même région, ils perdent un autre ouvrage fortifié. Au nord d'Abtain-Saint-Nasaire, deux attaques ennemies sont repoussées. A l'est de la route d'Arz-Noulette à Souchez, un kilomètre de grande tranchée est entevé aux Allemands. A l'ouest de la même route, avance française dans le ravin au fond de Buval, et ailleurs, au sud-ouest de Souchez, au château de Carleul, gain de quelque terrain. Au nord de Neuville-Saint-Vaast, l'artillerie française arrête successivement quatre attaques ennemies.

Front oriental : sur le Dniestr, l'offensive russe progresse et fait plus de 2.300 prisonniers autrichiens.

Front italien : invasion du territoire autrichien par les Italiens.

« M. Brumm, directeur sanitaire impérial, a démenti que l'état sanitaire de la population civile ait empiré sous l'action de la guerre ; elle est restée indienne de toute époque. La mortalité des femmes en couches a diminué ; par contre, celle des femmes mortes à la suite de fausses couches a considérablement augmenté. Le ministre prussien a pris d'énergiques mesures pour combattre la mortalité infantile ».

« Les divers navires de l'Empire avec les meilleurs éléments de leurs populations ont été, maintenus, augmentés de grandes armées consacrées sans murmure à la défense de cette cause. L'une après l'autre ces nations se révèlent des puissances que la discipline et le sacrifice ont rendus fortes pour la défense du droit, car elles ont dû



M. Kunert a répliqué : « Nous n'avons pas... les épidémies... augmenté... mais simplement exposés... »

L'ENTENTE ECONOMIQUE

La conférence parlementaire du commerce

Il y a un mois, le Comité interparlementaire du Commerce... les représentants des nations alliées... M. Charles Chaumet...

LE DISCOURS DE M. CHAUMET

En ouvrant la séance, M. Charles Chaumet remercie le ministre de l'Agriculture... le ministre du Commerce...

LA LUTTE SUR LE TERRAIN ECONOMIQUE EST NECESSAIRE

Messieurs, à l'heure où nos glorieux soldats versent leur sang sur tant de champs de bataille... nous sommes en face d'un problème...

Un dîner offert par l'Association nationale d'expansion économique réunira ce soir les parlementaires russes...

Un dîner offert par l'Association nationale d'expansion économique

Le Comité parlementaire français du Commerce a offert ce matin, au bois de Boulogne, un déjeuner intime aux délégués du Comité parlementaire russe...

Les Parlementaires russes aux Usines Schneider

La délégation des membres du Conseil d'Empire et de la Douane de Russie est arrivée ce matin dans notre ville, accompagnée par divers personnalités russes et françaises...

LE BLOD DES ALLIES CONTRE LE BLOD DES PUISSANCES DE PROIE

Elle se prépare dès maintenant à des luttes nouvelles. Elle annonce et elle organise une étroite union avec l'Autriche...

En Grèce

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée et à la marine : Soldats de terre et de mer, Répondant avec enthousiasme à l'appel de la Patrie...

En Grèce

Une crise ministérielle

Le journal grec Athina, affirme que M. Skoufidis, président du Conseil, aurait offert vendredi au roi, la démission du Cabinet et la formation d'un nouveau Cabinet...

En Grèce

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée et à la marine : Soldats de terre et de mer, Répondant avec enthousiasme à l'appel de la Patrie...

En Grèce

Une crise ministérielle

Le journal grec Athina, affirme que M. Skoufidis, président du Conseil, aurait offert vendredi au roi, la démission du Cabinet et la formation d'un nouveau Cabinet...

En Grèce

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée et à la marine : Soldats de terre et de mer, Répondant avec enthousiasme à l'appel de la Patrie...

En Grèce

Une crise ministérielle

Le journal grec Athina, affirme que M. Skoufidis, président du Conseil, aurait offert vendredi au roi, la démission du Cabinet et la formation d'un nouveau Cabinet...

La Commission des Affaires Extérieures envoie le vote que dans le plus bref délai possible les différents services des prisonniers de guerre soient contrôlés et réorganisés...

La Guerre en Orient

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Les Allemands bombardent des villages grecs

Salonique, 24 Mai. Selon des réfugiés arrivés des régions de Kilkitch et de Poront, l'action de l'armée germano-bulgare ne s'exerce pas seulement contre les positions françaises, mais encore contre les villages grecs non occupés par les Allemands...

En Roumanie

Attitude de la Roumanie jugée par M. Sazonoff

Paris, 24 Mai. M. Sazonoff, ministre des Affaires étrangères de Russie, a fait au Journal des Balkans des déclarations intéressantes au sujet de l'attitude de la Roumanie...

En Grèce

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée et à la marine : Soldats de terre et de mer, Répondant avec enthousiasme à l'appel de la Patrie...

En Grèce

Une crise ministérielle

Le journal grec Athina, affirme que M. Skoufidis, président du Conseil, aurait offert vendredi au roi, la démission du Cabinet et la formation d'un nouveau Cabinet...

En Grèce

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée et à la marine : Soldats de terre et de mer, Répondant avec enthousiasme à l'appel de la Patrie...

En Grèce

Une crise ministérielle

Le journal grec Athina, affirme que M. Skoufidis, président du Conseil, aurait offert vendredi au roi, la démission du Cabinet et la formation d'un nouveau Cabinet...

En Grèce

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée et à la marine : Soldats de terre et de mer, Répondant avec enthousiasme à l'appel de la Patrie...

En Grèce

Une crise ministérielle

Le journal grec Athina, affirme que M. Skoufidis, président du Conseil, aurait offert vendredi au roi, la démission du Cabinet et la formation d'un nouveau Cabinet...

En Grèce

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée et à la marine : Soldats de terre et de mer, Répondant avec enthousiasme à l'appel de la Patrie...

En Grèce

Une crise ministérielle

Le journal grec Athina, affirme que M. Skoufidis, président du Conseil, aurait offert vendredi au roi, la démission du Cabinet et la formation d'un nouveau Cabinet...

lui avait remis le Président de la République le contrat en bois précieux et en ornaux, œuvre de Mme Van Parys-Dreleux...

La Journée Parlementaire

SENAT

La séance est ouverte à 3 heures 45, sous la présidence de M. Antonin Duboué.

Sur le front, des engagements assez vifs entre patrouilles ont eu lieu sur la rive droite du Vardar...

Après quelques explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Après d'amples explications techniques, fournies par les ingénieurs, le visite des ateliers s'est poursuivie à travers les diverses sections des artifices, des projectiles et du matériel d'artillerie.

Le prince de Lobanov a remercié les jeunes filles en termes émus.

Nous lui présentons nos plus sincères condoléances.

Chronique Locale

Les journaux ont publié un télégramme signalant, d'après le Lloyd, la perte de son petit Caecilia...

VENTS DE VIEUX PAPIERS. — L'Administration des Hospices procédera le lundi, 29 mai courant, à 4 heures du soir, à l'Hôtel-Dieu, salle de la Commission administrative...

On apprend avec regret la mort du capitaine Raoul Bloch, du 306<sup>e</sup> d'infanterie, tombé glorieusement au champ d'honneur dans la nuit du 12 au 13 mai...

Le soir Rocca au Casino de la Plage. — On sait la vogue immense dont jouit à Marseille Le Rocca...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

La relève des Boulangers. — La relève des boulangers en surris d'appel, décidée en novembre 1915, a rencontré certaines difficultés...

Comité d'action agricole. — Le Comité d'action agricole réuni ce matin à l'Hôtel de Ville, a examiné neuf demandes de certificats agricoles. Il en a admis huit et rejeté une.

Un Crime à la Tête-Noire

Un chiffonnier est trouvé assassiné dans un terrain vague.

Hier matin, vers 4 heures, en se rendant à leur travail, des ouvriers trouvaient sur le terrain vague qui sépare le boulevard de la Tête-Noire, évanoui et saignant, le corps d'un chiffonnier...

Septèmes. — On nous annonce pour dimanche en matinée, dans la salle du Casino, un grand concert de famille, avec les concours des artistes des principaux théâtres de Marseille.

Aix. — Assistance par le Travail. — Le Comité de l'Assistance par le Travail d'Aix informe nos adhérents que l'association qui assiste le général amélie aura lieu le 30 mai courant, de 5 heures et demie du soir à 11 heures (soit deux mariages) et les prie de bien vouloir y assister.

Un Crime à la Tête-Noire

Un chiffonnier est trouvé assassiné dans un terrain vague.

Hier matin, vers 4 heures, en se rendant à leur travail, des ouvriers trouvaient sur le terrain vague qui sépare le boulevard de la Tête-Noire, évanoui et saignant, le corps d'un chiffonnier...

Septèmes. — On nous annonce pour dimanche en matinée, dans la salle du Casino, un grand concert de famille, avec les concours des artistes des principaux théâtres de Marseille.

Aix. — Assistance par le Travail. — Le Comité de l'Assistance par le Travail d'Aix informe nos adhérents que l'association qui assiste le général amélie aura lieu le 30 mai courant, de 5 heures et demie du soir à 11 heures (soit deux mariages) et les prie de bien vouloir y assister.

Un Crime à la Tête-Noire

Un chiffonnier est trouvé assassiné dans un terrain vague.

Hier matin, vers 4 heures, en se rendant à leur travail, des ouvriers trouvaient sur le terrain vague qui sépare le boulevard de la Tête-Noire, évanoui et saignant, le corps d'un chiffonnier...

Septèmes. — On nous annonce pour dimanche en matinée, dans la salle du Casino, un grand concert de famille, avec les concours des artistes des principaux théâtres de Marseille.

Aix. — Assistance par le Travail. — Le Comité de l'Assistance par le Travail d'Aix informe nos adhérents que l'association qui assiste le général amélie aura lieu le 30 mai courant, de 5 heures et demie du soir à 11 heures (soit deux mariages) et les prie de bien vouloir y assister.

Un Crime à la Tête-Noire

Un chiffonnier est trouvé assassiné dans un terrain vague.

Hier matin, vers 4 heures, en se rendant à leur travail, des ouvriers trouvaient sur le terrain vague qui sépare le boulevard de la Tête-Noire, évanoui et saignant, le corps d'un chiffonnier...

Septèmes. — On nous annonce pour dimanche en matinée, dans la salle du Casino, un grand concert de famille, avec les concours des artistes des principaux théâtres de Marseille.

Aix. — Assistance par le Travail. — Le



# LA QUESTION DU GAZ

Une délégation des Commerçants et Marchands de la Mairie. — La réunion de la Commission municipale

Une importante délégation des Associations et des Syndicats commerciaux de notre ville s'est réunie, sous la présidence de M. Fouque, hier après-midi, à 4 heures, au domicile de M. Eugène Pierre, maire de Marseille.

La délégation a renouvelé les arguments contenus dans le rapport contre l'augmentation du prix du gaz, rédigé par la Fédération des Syndicats commerciaux et industriels, rapport dont le *Peit Provençal* a publié les principaux extraits dans son numéro du 23 du courant.

M. Eugène Pierre a assuré aux membres de la délégation qu'il avait transmis à la Commission municipale du gaz la copie du rapport qui lui avait été adressé et qu'il ne manquerait point de lui faire part de son avis.

Ajoutons que la Commission municipale du gaz s'est réunie pour la première fois, hier après-midi, et a fixé le programme de ses travaux.

## UNE LETTRE DE M. PROBST

Nous recevons, au sujet de la question du gaz, la lettre suivante de M. Probst, conseiller prud'homme :

Monsieur le Directeur,  
Permettez à un simple consommateur de gaz de vous adresser quelques observations sur le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

Le projet de loi qui a été déposé par la Commission municipale de Marseille sur la question du gaz, et qui est en ce moment en discussion à la Chambre des députés, est en ce moment en discussion à la Chambre des députés.

# LA VIE CHÈRE

Une délégation des Bouches-du-Rhône au ministère de l'Intérieur

Paris, 24 Mai.

Une délégation du Comité consultatif de la taxation des denrées et substances des Bouches-du-Rhône a été reçue ce matin, par M. Malvy, ministre de l'Intérieur.

Le délégué des Bouches-du-Rhône, M. L. Michel, vice-président du Conseil général ; Tourne, de la Chambre de Commerce ; Cayol, des Sociétés coopératives ; Pons, président des Prud'hommes, délégués des Chambres Syndicales ; Fouché, secrétaire général du Syndicat de la Presse marseillaise.

A la délégation s'étaient joints MM. Peytral et Mascle, sénateurs ; Caisson, Bérissou, Six, Quénin, Bouge, Bergson et Girard, députés.

Ces messieurs ont insisté pour qu'une certaine quantité de viande frigorifiée soit attribuée gratuitement aux populations sans occupation, et que le gouvernement de l'Algérie apporte des tempéraments à la décision qui vient de prendre d'interdire la sortie des bœufs de la région.

Les demandes de la délégation seront examinées avec la plus grande bienveillance par l'administration, M. Malvy en a donné l'assurance aux représentants et délégués des Bouches-du-Rhône.

De même, le ministre de l'Intérieur a promis son plus vif intérêt à une demande de subvention en faveur de l'orphelinat laïque, dû à l'initiative de Vial-Hémélas.

MARIUS RICHARD.

## LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE

Le « Caucase » échappe à un Sous-Marin

Paris, 24 Mai.

Le général de brigade Schwartz est placé dans la 2<sup>e</sup> section (réserve) du cadre de l'état-major général de l'armée.

Le *Caucase*, commandant Antonorski, des Messageries Maritimes, courrier de La Réunion et de Madagascar, est arrivé, hier après-midi. Ce paquebot avait 213 passagers, parmi lesquels nous signalerons le capitaine Charnoz et les lieutenants Basset, Imhaus, Bouge et l'expédition.

Le paquebot a été marqué par la rencontre inopinée d'un sous-marin ennemi auquel le *Caucase* a pu échapper. Voici les détails que l'on nous a fait connaître à bord.

Le *Caucase* avait quitté Port-Saïd et continuait tranquillement sa route vers Marseille, lorsque vers 4 heures et demie du soir, un sous-marin apparut sur la route que le paquebot devait suivre.

Le commandant Antonorski donna l'ordre de modifier la route et le *Caucase* vira vers le Nord. On put observer le sous-marin qui, arrêté aux flancs d'un pétrolier, se contentait de la provision d'essence.

Le *Caucase* ne fut sans doute pas aperçu jusqu'à l'opération, à laquelle se livrait le pirate se poursuivant.

Le paquebot fut franchi quelques milles, le commandant Antonorski lui signala la rencontre qu'il venait de faire. Le torpilleur se mit à la recherche du sous-marin. Peu après, on entendit du *Caucase*, une violente explosion, mais on ne sait s'il s'agissait d'une bataille entre le sous-marin et le torpilleur.

Aucun autre détail n'a été marqué par le *Caucase* qui fut excellent de tous points. — M.

## Mort du vice-amiral Gigon

Toulon, 24 Mai.

Le vice-amiral du cadre de réserve Camille Gigon, grand-officier de la Légion d'honneur, est mort hier soir, dans notre ville.

Le défunt qui, depuis d'innombrables années, était né le 19 septembre 1842, à Saint-Georges (de l'Oron). Admis à l'École navale en 1858, il fut promu aspirant en 1862, nommé lieutenant en 1865, et capitaine en 1870.

Il fut nommé au grade de contre-amiral le 11 septembre 1895. Enfin, le 3 avril 1902, il gravissait le dernier échelon et était promu vice-amiral.

L'amiral Gigon commanda en chef l'école de la mission des marins français qui contribua récemment à la défense de Belgrade.

Ses obsèques auront lieu cet après-midi, à 4 heures. Le cortège se formera 19, boulevard de Strasbourg.

## Un Huissier mal reçu par un ancien confrère

Avignon, 24 Mai.

Le président du Tribunal civil avait rendu un jugement de condamnation d'expulsion de locaux contre un nommé Chauvet, ancien huissier, agent d'affaires, demeurant à la villa des Iris, à Monclar.

Cet après-midi, à 3 heures, M. Rey, huissier en notre ville, se présenta au domicile de ce dernier, qui avait prévu la venue de l'officier ministériel et s'était barricadé chez lui.

Thuisseau dit faire appel au concours de son Gambia, commissaire de police du canton Nord, et avec lui, se présenta à la villa Les Iris.

Chauvet, armé d'un gourdin, asséna un violent coup de son arme sur l'huissier qui avait tenté de pénétrer dans la maison en passant par une fenêtre.

Le commissaire de police se jeta alors sur l'agresseur, qui réussit à mettre hors d'état de nuire.

Fouillé, M. Chauvet fut trouvé porteur d'un revolver chargé de six balles, qu'il destinait à-t-il dit, ensuite, à ceux qui voulaient instrumenter chez lui.

Le nommé Chauvet a été mis à la disposition du commissaire central, tandis que des soins immédiats étaient prodigués à l'huissier, dont l'état ne paraît pas grave.

## Evasion de quatre Prisonniers allemands

Toulon, 24 Mai.

Dans l'après-midi de lundi, quatre prisonniers allemands se sont évadés de l'arsenal où ils étaient employés à divers travaux.

Leur fugue a été signalée le lendemain, à la gendarmerie et la police, mais jusqu'à présent les recherches sont demeurées infructueuses. — R.

## Bulletin Financier

Paris, 24 mai. — La Bourse maintient ses bonnes dispositions avec des transactions qui ont été toujours un véritable empressement.

Le 3 1/2 % avance de quelques centimes. Chemins français de nouveau actifs. Fonds russes et autres extérieurs espèrent témoignent d'une certaine irrégularité. Chemins espagnols soutenus.

Demandaes assez suivies en Omnis, en Dynamite, en Penarroya, en Azote. Rio-Tinto sans notable variation sur la clôture précédente. Sur le Marché en Banque, les mines d'or sud-africaines sont à peu près délaissées. Valeurs industrielles russes assez animées. Valeurs cuprifères calmes. Valeurs de caoutchouc indécises. Marchés étrangers ordinaires.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 24 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, les actions d'infanterie ont continué à l'est du Mort-Homme. A plusieurs reprises, nos tirs d'artillerie ont arrêté l'ennemi, qui tentait de déboucher du village de Cumières.

Au cours de l'après-midi, une vive contre-attaque de nos troupes nous a permis de reprendre les tranchées situées à la lisière sud du village.

Sur la rive droite, le bombardement a redoublé de violence dans la région du fort de Douaumont, sur lequel l'ennemi s'est particulièrement acharné. Des attaques furieuses, menées avec deux divisions bavaroises nouvellement arrivées sur ce front, se sont succédé toute la journée. Après plusieurs tentatives infructueuses et des pertes énormes, l'ennemi a réussi à réoccuper les ruines du fort, dont nos troupes tiennent les abords immédiats.

Au même moment, une tentative de débordement de nos positions du bois de la Caillette a complètement échoué sous nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

colonies et de l'empire des Indes, dont les fils sont venus combattre aux côtés des soldats français.

En remerciant le président, le roi a exprimé comme lui sa confiance dans la victoire des Alliés et a proclamé la solidarité de tout son empire avec la noble nation française.

## Dans les Flandres

Le général de brigade Schwartz est placé dans la 2<sup>e</sup> section (réserve) du cadre de l'état-major général de l'armée.

## Les Parlementaires russes à Paris

Paris, 24 Mai.

L'Association nationale d'expansion économique a offert ce soir un dîner à la délégation parlementaire russe du Commerce, M. David-Ménut, président de l'Association, assistait, aux côtés de M. Prottopoff, président de la Douma d'empire ; M. Clément, ministre du Commerce et M. Vesnich, ministre de Serbie ; Millerand, ancien ministre des Affaires étrangères et ancien président du Comité des Armateurs de France etc., etc.

M. David-Ménut souhaite la bienvenue aux membres de l'Association nationale, russes, serbes, croates, dalmates. Il leur explique l'objet de la composition de l'Association nationale qui n'est en somme, qu'un groupement de tous les groupements économiques qui déjà existaient en France avant la guerre, et qui ont senti la nécessité de s'unir pour préparer, par un travail commun et méthodique, le futur régime économique et la lutte qui, sur un autre terrain, suivra les hostilités.

S'adressant plus particulièrement aux délégués parlementaires du commerce russe, M. David-Ménut insiste sur le développement industriel que pourrait prendre les relations d'affaires entre la France et la Russie, la production de ces deux pays pouvant être complétement autonome l'une de l'autre, mais il faut pour cela que les Français s'appliquent à étudier les débouchés que la Russie offre aux produits français en même temps que les Russes devant prendre soin de leur côté, de mieux faire connaître aux Français toute la part si considérable qu'ils peuvent prendre à l'alimentation nationale.

M. David-Ménut remercie M. David-Ménut et dit que ses collègues et lui sont très sensibles à l'idée qu'il a eue de les convier à ce dîner, où sont réunis les artisans de la force humaine et de la France. L'Union économique et la lutte qui, sur un autre terrain, suivra les hostilités.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

M. Charles Chaumet, président du groupe parlementaire du Commerce, termine la série des discours. Il dit que l'Association nationale des Français qui ont été en France, il faut faire succéder après la victoire, l'action économique. Il termine en disant que nous sommes dans une démocratie où il faut nous organiser, et que nous-mêmes nous devons faire succéder après la victoire, l'action économique.

M. Alexandre Vassilief, membre du Conseil de l'Empire, fait l'éloge des Associations françaises qui ont pris l'initiative d'un groupement économique des Alliés, et dit qu'après l'alliance qui a été conclue pour la guerre, une autre alliance doit suivre sur le terrain économique. Cette alliance doit être faite d'estime réciproque.

# L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 24 Mai.

Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Lagarina, dans l'après-midi d'hier, bombardement intense contre notre front sur les deux rives de l'Adige. Une colonne ennemie, en essayant d'avancer par petits groupes, de Lizzana vers Marco, a été arrêtée par le feu de notre artillerie.

Au cours de la soirée, une attaque le long de la vallée de l'Arso, dans la direction de Monte-di-Mezzo, a été contrainse par nos troupes.

Entre la vallée de Terragnolo et l'Asico, bombardement habituel.

Nos troupes ont désormais effectué régulièrement l'évacuation du bassin supérieur du Fostina et de l'Asico. Les troupes se renforcent sur la ligne de protection du bassin de l'Arso. Nous avons détruit les canons qu'il n'avait pas été possible de retirer.

Entre l'Asico et la Brenta, l'ennemi, a commencé hier une forte pression contre nos positions à l'est de la vallée d'Asa.

Dans la vallée de Sugana, le repliement de nos troupes sur la ligne principale de résistance, commencé le 22 mai, a continué encore hier sans précipitation et en ordre.

En Carnie, duel violent d'artillerie dans le Haut-But.

Sur le reste du front, on ne signale aucun événement important.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur la station della Carnia. Elles ont fait des victimes et causé des dégâts.

Signé : CADORNA.

## Une canonnière ennemie coulée dans l'Adriatique

Rome, 24 Mai.

Au cours de l'action pendant laquelle un avion autrichien fut abattu dans la haute Adriatique, une de nos canonnières armée a coulé, une canonnière ennemie s'est égarée, et a fait prisonnier l'équipage.

Dans la matinée d'hier, un sous-marin ennemi a canonné des bâtiments près de Porto-Ferrajo. Contre-attaque par le tir de défense, le sous-marin a été obligé de se retirer sans avoir fait aucun dommage à des personnes. Les dégâts matériels sont insignifiants.

## L'anniversaire de la déclaration de guerre

Rome, 24 Mai.

Des dépêches de Milan, Turin, Venise, Florence, Gènes, Naples, Palerme, Bologne, Livourne, Ancone, Cagliari, Salerne, Pérouse, Campobasso et de toutes les autres villes d'Italie annoncent que l'anniversaire du commencement de la guerre a été commémoré partout avec un immense enthousiasme.

Toutes les villes sont couvertes de drapeaux italiens et alliés. Les magasins ont été fermés. Des fêtes commémoratives ont été données dans les écoles et les casernes. Des souscriptions ont été ouvertes dans les écoles et partout en faveur de différents institutions pour les soldats et les familles.

De nombreuses dépêches ont été envoyées au roi, à M. Salandra, au général Cadorna et au général d'Abruzzese. Des manifestations ont été adressées aux populations saluant le roi et les armées de terre et de mer.

Des cérémonies funèbres et des messes ont été célébrées avec concours de toutes les



Société Anonyme de Transports Réunis  
Société anonyme au capital de 130.000 fr.  
Siège social à SALOIS (A.-de-Rh.), Bd de la République, 19

Messieurs les Actionnaires de la dite Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le dimanche, 11 juin 1916, à 10 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :  
1° Rapport du Conseil d'Administration et du Commissaire des comptes sur l'exercice 1915 ;  
2° Nomination du Commissaire des comptes pour l'exercice 1917 ;  
3° Rénouveaulement du Conseil d'Administration ;  
4° Autorisations aux administrateurs prescrits par la loi du 27 juillet 1867, art. 40.

Les docteurs conseillent :  
pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc., de choisir Le Hammam, allées de Melhan, 14.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS  
CONCERTS CLASSIQUES. — L'Association a fait appel pour le concert de dimanche prochain à la réputée violoncelliste Mme Capovacci, dont le son vient d'être entendu à Marseille. Le concert en 75 minutes, de Lalo, Vieuxtemps, de Fauré, et l'Allegro appassionato, de Saint-Saëns, remontrant un maître son délicat et virtuose talent. A l'orchestre, Charlotte Coradi, ouverture de Peter Benoit, les Contes de ma mère l'Ours, de Maurice Strakosky, le Songe de Léonard, de Bizet, et le Cœur d'or, de Rimsky Korsakoff. Bureau de location, 4, rue Montgrand, Téléphones, 1762.

REJANE AU GYMNASÉ. — La célèbre artiste Rejane jouera son plus grand succès, Madame Sans-Gêne, après-demain samedi, en soirée, et dimanche, en matinée et en soirée. Tout Marseille sera au Gymnase pour ces représentations sensationnelles. Rejane est entourée par sa renommée troupe du Théâtre Réjane, avec tous les magiciens, costumes qui relèvent l'éclat de ce grandiose spectacle. Location ouverte de 10 h. à 6 h. Tél. 97-79.

ALCAZAR-CINÉMA. — Aujourd'hui, gala avec défilés des deux plus grandes vedettes de l'écran : Mistinguett, dans le rôle de la grande dame, et actrice à l'opéra de la nuit, et Souverain d'Amérique, dans le rôle de la grande dame. Ce soir, deux représentations de l'immense succès Qu'avez-vous fait ?

ALCAZAR-CINÉMA. — Aujourd'hui, gala avec défilés des deux plus grandes vedettes de l'écran : Mistinguett, dans le rôle de la grande dame, et actrice à l'opéra de la nuit, et Souverain d'Amérique, dans le rôle de la grande dame. Ce soir, deux représentations de l'immense succès Qu'avez-vous fait ?

ALCAZAR-CINÉMA. — Aujourd'hui, gala avec défilés des deux plus grandes vedettes de l'écran : Mistinguett, dans le rôle de la grande dame, et actrice à l'opéra de la nuit, et Souverain d'Amérique, dans le rôle de la grande dame. Ce soir, deux représentations de l'immense succès Qu'avez-vous fait ?

BANQUE DE FRANCE  
AVIS AU PUBLIC  
Pour répondre aux demandes du public et faciliter le paiement des sommes de 10 francs, qui nécessitent actuellement l'emploi de deux billets, la Banque de France a décidé d'émettre une coupure de 10 francs. L'émission a commencé à Paris le lundi 22 mai.

Les vignettes composant les deux faces de ce billet, qui est d'une teinte générale bleue, sont imprimées d'après les peintures de Georges Duval et les gravures de Romagnon. Au recto, deux cadres octogonaux sont placés de chaque côté du texte et des signatures du billet : dans le cadre de gauche se trouve une tête de Minerve ; celui de droite est réservé au filigranne qui représente une tête de Minerve visible par transparence en positif. Au verso, dans un cadre de vignes, se détache au premier plan une moissonneuse au repos. A l'arrière-plan, sur des champs moissonnés, se dessinent des meules de blé.

ouvrier, grand drame d'actualité ; La date fixée, drame en 3 actes ; Joseph fait une conquête.

ETAT-CIVIL  
NAISSANCES du 21 mai. — Albertin Jean, rue Lauthier, 5. — Bonnier Charles, rue du Four, 85. — Gabriel Elodie Antoinette, rue Saint-François, 50. — Girard Odette, rue de la République, 46. — France Marguerite, rue de la Cascade, 4. — Françoise Antoinette, rue. — Bonazzi Angèle, grande Viste.

DECES du 21 mai. — Germain Paul, 35 ans, boulevard Baille, 268. — Dravet Paul, 3 ans et demi, Polme-Rouge. — Roland Baptiste, 71 ans, La Ybarde. — Candier Gustave, 37 ans, rue Ferruss, 61. — Mandin Raymond, 13 mois, rue Montolieu, 33. — Paoli Jacques, 59 ans, rue Albrand, 37. — Franck Josephine, 9 mois, rue de Pièdes, 1. — Violle Josephine, 35 ans, rue d'Alban, 18. — Rolland Jean, 46 ans, rue Saint-Pierre, 13. — Albert Marie, 43 ans, rue de l'Évêché, 19. — Coullomb Marguerite, 51 ans, Pont-de-Vieux, 14. — Casanova Alban, 44 ans, rue Terrusse, 19. — Michel Edouard, mort de la Grippe-Py, 120. — Duzac Claude, 59 ans, boulevard National, 2. — Remy Joseph, 37 ans, rue de l'Évêché, 19. — Dettori Joseph, 70 ans, Saint-André. — Dettori Josephine, 71 ans, Eoures. — Fassin Michel, 63 ans, rue de Forêt, 19. — Siani Vincente, 19 mois, rue des Bananiers, 22. — Martellucci Salvatore, 55 ans, rue de la Priole, 13. — Tacle Michel, 64 ans, boulevard de la Blancarde, 4.

Tribune du Travail  
On demande ouvriers métallurgistes et manœuvres, Ateliers de l'Éclair, 35, boulevard Vauban.

On demande un apprenti coupeur, une apprentie repasseuse, 140, rue Breteuil, magasin.

On demande un homme à tout faire, de 25 à 30 ans, ayant bonnes références, rue de la République, 18, Bazar de la Ménagerie.

On demande de suite demi-ouvrière repasseuse et une laveuse au magasin de repassage, 4, rue du Petit-Saint-Jean.

On demande un petit garçon pour les courses, présenté par ses parents, rue Paradis, 53, magasin de modes.

On demande mécaniciennes avec machines pour vêtements drap bleu, chez M. Alexandre, rue Méry, 24.

On demande de bonnes ouvrières corsetières, jupières et une bonne mécanicienne, 50, rue Saint-Ferréol, au 2<sup>e</sup> étage.

On demande une jeune fille de 14 à 16 ans présentée par ses parents, comme apprentie couturière, rue du magasin de paniers, rue des Fabres, 3.

On demande logement à ménage pour garçon et femme, s'adresser chemin du Roucas Blanc, 32 bis.

On demande de bonnes couturières et vestières, ainsi que des rabatteuses, boulevard de la Concorde, 30.

On demande une bonne ouvrière tailleur, une demi-ouvrière lingère et apprentie tailleur, payée de suite, 73, rue Grignan, 2.

On demande homme de peine, travail assuré, voir l'Éclairage, 17, rue Saint-Victor, le matin à 9 heures.

Inouï et Merveilleux  
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants incassables.

PRIX UNIQUE 52 fr.  
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 80, Marseilles, Bd de la Madeleine, 37)  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

On demande un pompier et des apprentis tailleurs, 11, rue Camille-Jouan, 4.

On demande une demi-ouvrière et une apprentie repasseuse, rue de la Pyramide, 15, au bureau.

On demande une ouvrière ou demi-ouvrière repasseuse, rue Saint-Ferréol, 11, maison Lombard.

On demande un apprenti pour tailleur, garçon ou fille, rue Castellane, 59, 2<sup>e</sup>.

On demande de bonnes ouvrières mécaniciennes, montées de machines pour travail militaire de mandées, bien payées, chez Dupuy et Biorel, Vallon Montebello, 18.

On demande une ouvrière ou demi-ouvrière repasseuse, rue Juge-du-Palais, 5.

On demande un jeune homme de 14 ans pour les courses, présenté par ses parents, 70, rue Saint-Ferréol, Louis André, chemin de la Blancarde, 4.

On demande des demi-ouvrières et apprenties tailleuses, 165, cours Lieutaud.

On demande bonne ouvrière jupière, 187, rue de la République, 187.

On demande une ouvrière repasseuse capable, très pressée, 17, rue Saint-François-de-Paris.

On demande une bonne ouvrière repasseuse, rue Saint-Laurent, 9, au 2<sup>e</sup>, quartier Saint-Jean.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Demi-ouvrier ébéniste ; menuisier ; charpentier pour menuiserie avec certificats ; demi-ouvrier électricien téléphoniste ; apprenti graveur présenté par ses parents ; demi-ouvrier forgeron serrurier ; apprenti carrossier et coursier (pneu) ; peintre en bâtiment ; peintre dégrossi ; tailleur pompier et apprenti coupeur ; demi-ouvrier plombier ; ouvrier ou demi-ouvrier cycliste ; monteurs électriciens, manœuvres ; apprentis menuisiers ; apprentis peintres caillier layetier ; cordonnier pour homme et dame pour le dehors ; cordonnier cours main ; apprenti papeterie relieur ; ouvrier horloger ; apprentis tailleurs ; ouvrière, demi-ouvrière et apprentie tailleuses ; coursiers ; ouvrière, demi-ouvrière et apprentie repasseuses ; apprentie cartonniers ; ouvrière et apprentie mailleuses ; ouvrière brodeuse artistique. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie, 10, est par lettre ouverte, certificats ou papiers d'identité.

Bulletin hebdomadaire des placements ouvert par le secrétariat de la Bourse du Travail, du 15 au 20 mai 1916 ; Demandes d'emplois divers, 191 ; offres, 148 ; places, 138.

# JUBOL

## éclaircit le teint

Constipation  
Entérite  
Vertiges  
Aigreurs  
Pituites  
Glaives  
Migraines  
Insomnies

Haleine mauvaise  
Teint jaune  
Fatigue et tristesse  
Langue chargée, pâteuse  
Clous  
Boutons à la peau

Qui veut rester belle, avoir le teint clair, l'œil vif et brillant, la peau souple, lisse et bien tendue doit faire des cures régulières de JUBOL.

Tous ces artifices de toilette pour avoir un beau teint seraient superflus si tu prenais, comme moi, du JUBOL tous les jours.

libres contractiles. Formant une masse onctueuse et foisonnante, le Jubol nettoie l'intestin comme une éponge, essuie tous les replis de la muqueuse et entraîne tout ce qui s'attarde...

Tant et si bien que l'organisme s'exonère tout seul, que les déchets toxiques s'éliminent, que le sang s'épure, et que, une fois de plus, la beauté a définitivement causé gagnée !

Docleur DAURIAN.

N. B. On trouve le Jubol dans toutes les bonnes pharmacies et aux Établissements Châtelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. — La boîte, 4 fr. 50 ; franco, 5 francs ; la cure intégrale (6 boîtes) franco, 27 francs. Étranger, franco, 5 fr. 50 et 30 francs. Envoi sur le front.

Pas d'envoi contre remboursement. Envoi sur le front.

### Hémorroïdes JUBOLITOIRES

SUPPOSITOIRES SCIENTIFIQUES  
Anihémorrhagiques, Calmants et Décongestionnants  
Laboratoires de l'UBODONAL, 234, rue de Valenciennes, Paris.  
La Boîte franco : 5,50 ; les 4 Boîtes franco : 20 fr. ; Étranger franco : 8 et 22 fr.

Principaux dépôts pour Marseille : Anastay, 3, rue de l'Arbre ; André et Lieutier, 9, rue Pavillon ; A. Bel, 108, rue de la République ; J. Fouque, 93, rue Saint-Sauvourin ; J.-L. Giraud et C<sup>o</sup>, 11, rue Mission-de-France ; Silbert, Ripert frères et C<sup>o</sup>, droguistes, 30, rue Bénédit ; H. Bourret, 27, rue Thubaneau.

Soyez bon pour votre Intestin : JUBOLISEZ-LE !

## VOYEZ CETTE AUTOMOBILE

VOYEZ cette automobile. Regardez bien sa marque (Charbon de Belloc). Avec cela on supprime tout ce qui vous gêne : Gastralgie, Entérite, Maux d'estomac, Digestions difficiles, etc., et on fait disparaître la constipation.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies du système digestif, gastralgies, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et de l'intestin.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général MAISON FRÈRE, 119, rue Jacob, Paris.

CADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre) ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC à toute personne qui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

## MAI ADRES SECRÈTES

Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rhumatismes, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites, Gonorrhée, etc. — INSTITUT SPÉCIAL, docteur de Paris, licencié en sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'Hyg.), etc. — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de recouvrement du plasma sérique dans les cas, SÉRUM de QUÉRY et NICOLLE, Prix de l'Injection du 606 d'Éhrlich dose forte, vingt francs.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce  
Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif ordinaire.

LE PETIT PROVENÇAL  
La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée de 8 à 15 jours après la première insertion.

LE PETIT PROVENÇAL  
La date de l'avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du détail fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

SAVON spécial, 70 fr. le cent, le grand, 17, rue de la République, Marseille. Huiles d'olive de Provence, 2 fr. 20 le kg. et toute provenance.

## ÉCOULEMENTS GYNIQUE

traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon  
Un seul Flacon suffit pour Guérir  
les écoulements même anciens qui demandent des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GASTINEL est expédié franco contre mandat de 2 fr. 50. Dépôt : ANASTAY, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

ROGRIERIE  
J'ai acheté de Gendiane, faire offre et décaution, DIANOUX, pharmacien, 41, chemin d'Aix, 30, Marseille.

## SAUVEZ VOS CHEVEUX

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX  
Pétrole HAHN  
QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈRE  
LA CHEVELURE  
ET LA PARFUM AGRÉABLEMENT  
EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab. LYON

## SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. La vente partout, Dépôt : F. VIBERT, Fab. LYON

Tout le monde préfère la PHOTO MIDGET  
38, rue Saint-Ferréol

DÉCOLEUR outilleur est demandé, 6, rue du Petit-Versailles, coin avenue Rostand.

ÉLECTRICITÉ Installations, Sonnerie, éclairage, 2, rue Calise-Saint-Michel

PERDU petite chemise blanche et marron, 74, pond. au nom de Zézette. La rapporter contre bonne reconnaissance, 6, r. Cornelli, coin feuillade.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES  
Imp.-Stér. du Petit Provençal  
11, rue de la Darse, 75.

# LOUVRE DENTAIRE

Feuilleton du Petit Provençal du 25 Mai  
— 91 —  
Les Trois Masques de l'Étrangère  
Grand roman d'actualité inédit  
TROISIÈME PARTIE.  
XIX  
Une terrible révélation  
A peine arrivé, il se rendit au ministère de la Guerre et demanda si l'on pouvait lui indiquer l'endroit où se trouvait le capitaine de Villedeu.

« J'aurais probablement oublié cette rencontre, une croisière nouvelle n'était venue que dans la semaine en mémoire et de la façon la plus étrange. « Embarqué sur le Jules-Michel, le torpillage de ce bâtiment me jetait naufragé sur la côte de Sicile. Je fus, avec mes compagnons, interné à Syracuse. Là, je retrouvai la femme que j'avais vue sur l'île-de-France et, plus tard, à Toulon, dans votre compagnie, sous le nom de comtesse Savani. Mes doutes se précisaient. Cette femme devenait suspecte... Je m'improvisai policier et ne tardai pas à découvrir que la soi-disant comtesse Savani était en réalité l'instigatrice d'une vaste entreprise d'espionnage travaillant pour le compte de l'Allemagne. « A ces derniers mots, le capitaine de Villedeu avait pâli affreusement. — Prenez garde à ce que vous dites, monsieur. — Hélas ! mon capitaine, la vérité, l'histoire vraie... Je ne suis pas venu ici avec des indices, mais avec la certitude, avec des preuves. Je vous supplie une fois encore de vous contenir... Je me rends compte du mal que je vous fais, mais je vous le demande : puis-je me taire ? L'officier porta la main à son front. Il souffrait affreusement. Mais, s'étant ressaisi : — Continuez, dit-il, la voix éteinte. — J'informai notre ambassadeur à Rome de la découverte que j'avais faite et j'obtins l'autorisation d'agir en toute liberté. Des signaux lumineux que je surpris une nuit me conduisirent à Naples, où la fausse comtesse Savani allait rejoindre un agent secret. « Avec le concours d'un policier italien,

« J'aurais probablement oublié cette rencontre, une croisière nouvelle n'était venue que dans la semaine en mémoire et de la façon la plus étrange. « Embarqué sur le Jules-Michel, le torpillage de ce bâtiment me jetait naufragé sur la côte de Sicile. Je fus, avec mes compagnons, interné à Syracuse. Là, je retrouvai la femme que j'avais vue sur l'île-de-France et, plus tard, à Toulon, dans votre compagnie, sous le nom de comtesse Savani. Mes doutes se précisaient. Cette femme devenait suspecte... Je m'improvisai policier et ne tardai pas à découvrir que la soi-disant comtesse Savani était en réalité l'instigatrice d'une vaste entreprise d'espionnage travaillant pour le compte de l'Allemagne. « A ces derniers mots, le capitaine de Villedeu avait pâli affreusement. — Prenez garde à ce que vous dites, monsieur. — Hélas ! mon capitaine, la vérité, l'histoire vraie... Je ne suis pas venu ici avec des indices, mais avec la certitude, avec des preuves. Je vous supplie une fois encore de vous contenir... Je me rends compte du mal que je vous fais, mais je vous le demande : puis-je me taire ? L'officier porta la main à son front. Il souffrait affreusement. Mais, s'étant ressaisi : — Continuez, dit-il, la voix éteinte. — J'informai notre ambassadeur à Rome de la découverte que j'avais faite et j'obtins l'autorisation d'agir en toute liberté. Des signaux lumineux que je surpris une nuit me conduisirent à Naples, où la fausse comtesse Savani allait rejoindre un agent secret. « Avec le concours d'un policier italien,

« J'aurais probablement oublié cette rencontre, une croisière nouvelle n'était venue que dans la semaine en mémoire et de la façon la plus étrange. « Embarqué sur le Jules-Michel, le torpillage de ce bâtiment me jetait naufragé sur la côte de Sicile. Je fus, avec mes compagnons, interné à Syracuse. Là, je retrouvai la femme que j'avais vue sur l'île-de-France et, plus tard, à Toulon, dans votre compagnie, sous le nom de comtesse Savani. Mes doutes se précisaient. Cette femme devenait suspecte... Je m'improvisai policier et ne tardai pas à découvrir que la soi-disant comtesse Savani était en réalité l'instigatrice d'une vaste entreprise d'espionnage travaillant pour le compte de l'Allemagne. « A ces derniers mots, le capitaine de Villedeu avait pâli affreusement. — Prenez garde à ce que vous dites, monsieur. — Hélas ! mon capitaine, la vérité, l'histoire vraie... Je ne suis pas venu ici avec des indices, mais avec la certitude, avec des preuves. Je vous supplie une fois encore de vous contenir... Je me rends compte du mal que je vous fais, mais je vous le demande : puis-je me taire ? L'officier porta la main à son front. Il souffrait affreusement. Mais, s'étant ressaisi : — Continuez, dit-il, la voix éteinte. — J'informai notre ambassadeur à Rome de la découverte que j'avais faite et j'obtins l'autorisation d'agir en toute liberté. Des signaux lumineux que je surpris une nuit me conduisirent à Naples, où la fausse comtesse Savani allait rejoindre un agent secret. « Avec le concours d'un policier italien,

« J'aurais probablement oublié cette rencontre, une croisière nouvelle n'était venue que dans la semaine en mémoire et de la façon la plus étrange. « Embarqué sur le Jules-Michel, le torpillage de ce bâtiment me jetait naufragé sur la côte de Sicile. Je fus, avec mes compagnons, interné à Syracuse. Là, je retrouvai la femme que j'avais vue sur l'île-de-France et, plus tard, à Toulon, dans votre compagnie, sous le nom de comtesse Savani. Mes doutes se précisaient. Cette femme devenait suspecte... Je m'improvisai policier et ne tardai pas à découvrir que la soi-disant comtesse Savani était en réalité l'instigatrice d'une vaste entreprise d'espionnage travaillant pour le compte de l'Allemagne. « A ces derniers mots, le capitaine de Villedeu avait pâli affreusement. — Prenez garde à ce que vous dites, monsieur. — Hélas ! mon capitaine, la vérité, l'histoire vraie... Je ne suis pas venu ici avec des indices, mais avec la certitude, avec des preuves. Je vous supplie une fois encore de vous contenir... Je me rends compte du mal que je vous fais, mais je vous le demande : puis-je me taire ? L'officier porta la main à son front. Il souffrait affreusement. Mais, s'étant ressaisi : — Continuez, dit-il, la voix éteinte. — J'informai notre ambassadeur à Rome de la découverte que j'avais faite et j'obtins l'autorisation d'agir en toute liberté. Des signaux lumineux que je surpris une nuit me conduisirent à Naples, où la fausse comtesse Savani allait rejoindre un agent secret. « Avec le concours d'un policier italien,